



LES ENSEIGNEMENTS DU CRIMSON CIRCLE

La série : " Merlin Je suis "

SHOUD 10: " Merlin Je suis 10" - Avec ADAMUS, canalisé par Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle,

le 3 juillet 2021

www.crimsoncircle.com

Je Suis ce que Je Suis, Adamus de Saint-Germain.

Quelle joie d'être de retour avec chacune et chacun d'entre vous (stand ovation et applaudissements du public). Waou! Waou ! Waou. Merci. Merci. Waou! Waou. Merci. Merci. S'il vous plaît, mettez-vous à l'aise, parce que je vais essayer de vous mettre mal à l'aise le reste de cette session (quelques rires et Kerri s'approche avec son café). Bien! (quelqu'un dit "Aah") Merci, très chère. Merci.

KERRI : Voilà.

ADAMUS: Je vais juste prendre ça et commencer à le siroter tout de suite. Mm. Mm.

LINDA : Merci, Kerri.

ADAMUS : Rien de tel que de passer un petit moment sur Terre et de profiter de certaines choses très raffinées. Kerri, si ça ne vous dérange pas de revenir. Certains choses raffinées (ils s'embrassent). Mmm. Mm (le public dit "Aah" et plus d'applaudissements). Waou! Oh! (quelques rires) Ah. Et vous n'avez pas de petit ami ?

KERRI : Non, je suis célibataire et prête à faire ami-ami (rires). Venez me voir!

ADAMUS: Je suis déchiré entre Cauldre et Linda. Comment résoudre cela? (Plus de rires) Je ne suis pas sûr que ce soit si bien (Adamus rit).

Je n'aurais pas pu le dire mieux moi-même, les mots qu'on vient d'entendre (en référence à la chanson jouée avant la canalisation "If You Love Me"), "l'affinité et la communication, c'est ce qui fait la réalité" et c'est ce que nous faisons . C'est là où nous allons. L'affinité – la proximité, l'amour, l'acceptation, permettre, l'affinité ; l'affinité, juste aimer être avec soi-même, *heh* ! – et la communication. C'est tout. C'est tout. C'est ainsi que vous gérez votre énergie.

La communication ne concerne pas seulement les mots qui sortent de votre bouche ou l'expression de votre visage. Linda, chère Linda d'Eesa est si douée pour l'expression de son visage (quelques rires alors qu'elle fait une grimace).

C'est de ça que nous allons parler. Je ressens simplement toutes vos énergies et je vous communique en retour. Je le fais verbalement, mais en réalité ce n'est pas si important que ça. Ce sont les autres communications qui sont très, très importantes.

Ressentez cela un instant. Il n'y a pas besoin de mots. Pas besoin d'image. C'est plus grand que n'importe quels mots ou images, et c'est là que nous allons. C'est totalement en lien avec votre relation à votre énergie. Et, oh mon dieu, après tant d'années, de décennies, à s'occuper des blessures, des difficultés et des problèmes et tout, nous y sommes.

Vous êtes passés au travers du coronavirus. Vous l'avez fait. Nous allons en parler dans un instant. Vous êtes passés au travers du coronavirus. La planète l'a fait en quelque sorte. Maintenant, je ne fais pas de prédiction ici concernant le temps que ça va durer. Je pense que j'en ai fini avec les prédictions pour le moment. Vous savez pourquoi?

LINDA : Pourquoi ?!

ADAMUS : Merci (rires). Je ne savais pas que Kuthumi était là aujourd'hui.

Pourquoi? Pour le médium le plus doué et le plus talentueux de la planète, c'est difficile; à l'heure actuelle il est difficile pour les Maîtres Ascensionnés de prédire ce qui va se passer ensuite sur la planète. Cela change si vite, et avec le temps qui est quasiment en train de se fracturer, avec la façon dont il apparaît que les choses se passent sur la planète, cela pourrait changer en un instant.

Avant, il était facile de faire des prédictions. Oh, vous savez, il y a trois ou quatre cents ans, je pouvais prédire les trois ou quatre cents prochaines années. Toujours les mêmes vieux trucs, à peu près. Les choses n'allaient pas très vite. Vous savez, comme je l'ai déjà dit, n'importe qui ici peut être un médium professionnel. Auparavant, tout ce que vous aviez à faire était - eh bien, les prévisions sont comme la météo - ce sera à peu près ce que c'était hier, et c'est ce que ce sera demain. Tous les trois ou quatre jours, cela peut changer, mais vos chances de taper juste sont d'environ 75 %, et les gens vous paieront très cher pour cela. Donc, si vous aviez l'intention d'être un médium professionnel, que quelqu'un vienne vous voir, jetez un œil à ce qu'il porte. C'est un peu ce qu'il portera demain. Regardez comment ils parlent, comment ils agissent, ce qu'ils pensent, sur quoi ils mettent la faute. C'est ce qu'ils seront demain. C'est plutôt facile d'être un médium de nos jours.

Mais maintenant, même pour un Grand Maître Ascensionné, même pour le Président du Club des Grands Maîtres Ascensionnés, c'est difficile. Ça change si vite. Je ne cherche pas d'excuses pour ma prédiction, mais je dis que les choses changent très vite. Très vite.

Les mots « affinité et communication, voilà ce qui fait la réalité ». La façon dont vous êtes avec vous-même et dont vous communiquez, dans quel état d'être vous êtes avec votre énergie, cela fait la réalité. Nous allons où... oh, au fait, Van Morrison – je ne sais pas s'il y a des fans de Van Morrison ici (quelques applaudissements) – vous savez pourquoi tant d'entre vous ressentent cette affinité avec Van Morrison ? Van est probablement aussi proche que possible de Shaumbra sans être Shaumbra.

LINDA : Ohh.

ADAMUS : L'essence, la profondeur, l'âme de cet être.

J'ai enseigné à Van Morrison (quelques rires). Pourquoi tout le monde rit quand je dis ça ? Linda dit: "Oui, Adamus a aidé à écrire la Constitution." Eh bien, et alors ? Je veux dire, n'est-ce pas le cas de tout le monde? (plus de rires) Soyez fier de ce que vous faites et soyez ensuite capable d'en rire.

Non, Van Morrison, je le connaissais bien. Mais je le connaissais, c'était une « elle », et c'était dans une École de Mystère il y a un bon bout de temps. C'était une excellente élève. Excellente. Amusante pour son entourage. Très, très sage. Très profonde. Son nom ...

LINDA : Vanessa.

ADAMUS : G-l-o-r-i-a. *Gloria !*

LINDA : Oh ! Oui! Oui!

ADAMUS: Je suis sérieux.

LINDA : Non, je comprends !

ADAMUS: Je suis absolument sérieux.

LINDA : J'adore !

DAVE (Crash) : Vous vous souvenez du nom du groupe ?

ADAMUS : Le groupe. Dans cette vie ? Nous n'avions pas de groupes. Nous avons des orchestres. Le groupe dans cette vie, Dave Schemel, Crash, quel était le nom ?

LINDA : Van Morrison (Adamus rit).

ADAMUS : Non. Non.

TAD : Il l'a chanté quand il avait 15 ans. Je m'en souviens.

ADAMUS : Gloria. Donc, je veux dire, il était évident qu'il écrirait une chanson. Je veux dire, vous avez tous ces trucs de vie passée, mais c'est magnifique.

Le Temps se Fracture

Alors nous voilà dans - comment l'appeler? – l'ère presque post-coronavirus. Presque. Et comme Cauldre et Linda en ont parlé dans ma présentation épique de la *Mise à jour ProGnost 2021*, le temps se fracture. Je n'ai pas à vous le dire. Vous savez déjà que dans vos vies personnelles, le temps commence à s'effondrer.

Certains d'entre vous disent : « Oh, je vieillis. Je ne me souviens pas » ou « Il faudrait que j'arrête de fumer autant d'herbe » ou quoi que ce soit. Mais ce n'est pas ça. Non, non, non. Arrêtez ces pensées de merde. Le temps se fracture. C'est la colle, la plus forte des colles qui inclut l'espace et la gravité, l'électromagnétisme, qui maintient tout cela ensemble, et ça craque.

Les gens vont craquer aussi parce que le temps est le point de référence. C'est le point de référence le plus couramment utilisé dans la réalité physique. C'est en train de se briser. Ce n'est pas du tout une mauvaise nouvelle. C'est une super nouvelle. Pendant encore longtemps, la plupart des gens ne comprendront jamais vraiment ce qui se passe. Vous êtes les pionniers bien sûr. Vous êtes ceux qui vous aventurez là-dedans. Vous allez là où aucun humain n'est allé auparavant sur cette planète - au-delà du temps - et vous le faites d'une manière tout à fait unique. Pas seulement en sortant du temps pour aller dans æterna, mais en étant dans les deux simultanément. C'est - comment dites-vous – putain d'incroyable (quelques rires).

Edith. Quand Edith est passée de l'autre côté, nous avons parlé et l'une des premières choses qu'elle a dites, c'est : "Adamus, je ne sais pas pourquoi vous utilisez tout le temps ce langage. C'est tellement vulgaire et je ne peux tout simplement pas le supporter. J'ai donc fait un serment à Edith. Je vais essayer de ne pas dire "putain" - essayer de ne plus jurer (rires). Désolé. Désolé, Edith (Adamus rit). Edith. Edith est ici aujourd'hui, au fait.

LINDA : Mmm.

ADAMUS : Edith est là (quelques applaudissements). Vous voyez, Edith, je vous avais dit qu'ils se souviendraient. Qui pourrait oublier Edith ? Qui pourrait oublier Edith ?

Donc, de toute façon, le temps se fracture. C'est la bonne nouvelle. Vous allez vous sentir désorienté. C'est ok. Vous allez confondre l'heure et les dates, car, comme nous en avons parlé dans notre dernier Shoud, ils commencent en quelque sorte à affluer ensemble – le passé et le futur. C'est – *ffff* ! - il n'y a pas un mot humain qui puisse décrire à quel point c'est épique, ce que vous faites ici en ce moment. Le temps et l'espace, le passé et ce que vous appellerez le futur, entrant dans le Présent, étant ici avec le Maître et l'âme. C'est en train de se réunir.

Ce n'est pas toujours facile, parce que vous avez été conditionnés, après combien de vies, mille ou plus, à une façon de faire les choses. Mais vous êtes en train de faire une brèche dans cela. Nous faisons une brèche. Je veux donc prendre un moment avant d'entrer dans l'interaction - j'ai 18 mois d'interactions avec le public à rattraper (rires), nous avons une longue journée devant nous - mais prenez un instant pour ressentir ce que vous faites réellement. Passé, futur et âme qui entrent, et pas en étudiant cela, pas en ayant toutes sortes de disciplines pour le faire. Cela ne fonctionne pas, parce que le mental humain va tout foutre en l'air. L'aspect humain va tout foutre en l'air. Mais en permettant, en prenant une grande inspiration et en disant : « C'est le destin de mon âme. C'est pour ça que je suis venu ici. » Ensuite, vous respirez profondément et vous continuez votre vie.

(pause, et on entend le bruit de la pluie)

Juste à temps, la pluie.

LINDA : On dirait de la grêle.

ADAMUS : *Et* le soleil, les deux à la fois, si vous faites attention.

LINDA : *Ooh !*

ADAMUS : Pluie et soleil.

LINDA : *Waou !*

ADAMUS: C'est le *Et*. C'est le *Et*. Oui.

Alors l'une des choses, bien sûr, dans ce que nous faisons, de temps en temps (Adamus soupire), vous savez, c'est difficile. De temps en temps, vous avez besoin d'un bon coup de pied au cul.

LINDA : Quoi ?!

ADAMUS : Un bon coup de pied au cul, car il est facile de rester coincé. Il est facile de revenir dans le jeu du blâme humain et « Qu'est-ce qui ne va pas avec moi ? » Il n'y a rien de mal avec vous. C'est juste que vous traversez des choses difficiles. Vous êtes immergé ici et cette planète est tellement conditionnée dans le temps, l'espace, la gravité, tout le reste, et maintenant vous en sortez. Eh bien, bien sûr, ça va être un peu étrange. De temps à autre, un petit coup de pied au cul est bon, et la chose en particulier que j'aime chez Shaumbra, c'est que vous aimez un bon coup de pied au cul (Linda suffoque). Non, c'est vrai. Exemple. Exemple n°1. Montez. Montez, Tad. Allez (elle porte une pancarte qui dit "Bottez-moi le cul ou Embrassez mon cul" avec de l'argent collé dessus). Donc, elle était prête pour le coup de pied au cul. Ouais (quelques rires). Et elle a apporté son argent pour le coup de pied au cul. Il y a quand même quelque chose qui ne va pas avec ça.

TAD : Eh bien, donnez un coup de pied ou vous pourriez... (elle désigne le « Embrasse mon cul »).

ADAMUS : *Eh, eh !* Non, va pour le coup de pied.. Ouais, ouais. Mais c'est un peu déséquilibré là-bas.

TAD : Oh, eh bien, ok. Ici (elle déplace l'un des billets vers le côté « Embrasse mon cul » du panneau).

ADAMUS : Non. Non, juste...

TAD : Ici.

ADAMUS : Ouais. Eh bien... (Adamus soupire) Très bien (Adamus commence à compter l'argent). Cauldre ne garde pas assez d'argent dans son...

TAD : Pour vous payer ? !

ADAMUS : Non, non. Je vous paye. J'aime botter le cul.

TAD : Oh, je suis payée !!

ADAMUS : Ouais, maintenant, si vous voulez bien...

TAD : Très bien !

ADAMUS : ... penchez-vous (le public dit « Woo ! » et quelques applaudissements). Penchez-vous et c'est parti ! (Adamus fait semblant de lui donner un coup de pied dans les fesses, rires).

TAD : Waou ! C'était une bonne râclée ! Laissez moi vous le dire !

ADAMUS: Alors, je vais donner des coups de pied au cul et payer cent dollars chacun.

TAD : Merci.

ADAMUS: Et mettez-le sur mon ongle. Merci. Merci, Tad.

TAD : Merci.

ADAMUS : Ouais. Ouais, c'était – pourquoi – est- ce que Gary vous a donné les cent supplémentaires pour équilibrer le tout, pour en avoir quatre, un à chaque coin ?

GARY (son mari) : Elle garde tout l'argent.

ADAMUS : Elle garde tout l'argent (Adamus rit). Yeah Yeah. Bien.

TAD : Je dépense tout l'argent.

GARY : Ouais.

ADAMUS: Eh bien, voyez, vous êtes venu ici, et l'argent coule à flot. Il circule.

TAD : C'est vrai.

Le Coronavirus

Donc, nous avons traversé, vous avez traversé en grande partie le coronavirus. Je ne l'appelle pas COVID. COVID-19, je suppose— quel est le nom accepté ces jours-ci ? Quel est le nom accepté ?

LINDA : COVID-19.

ADAMUS: Je n'aime pas ça.

LINDA : Dommage. Quand est-ce que ça va se terminer ?

ADAMUS : J'aime le « coronavirus ». J'aime "le virus de la couronne".

LINDA : Quand est-ce que ça va se terminer ?

ADAMUS: J'aime "le virus de la couronne". Quand les gens seront prêts, c'est à ce moment-là que ça va se terminer.

LINDA : Ohhh ! Vraiment?! Vraiment?!

ADAMUS : Quoi, essayez-vous de canaliser le Dr Doug ? (Linda suffoque) Ohh.

LINDA : Et tous ces variants ? Vraiment?!

ADAMUS: Vous savez, je l'ai expliqué. Je n'ai pas à m'expliquer encore et encore.

LINDA : Qu'avez-vous expliqué ?

ADAMUS : J'ai expliqué— et je dis cela au sens littéral — que le coronavirus est arrivé juste au bon moment. Il a tout ralenti pour quelque temps ; il a causé beaucoup de bouleversements dans la vie des gens. C'était une bonne chose, car ils ont besoin d'un coup de pied au cul de temps en temps ou d'un coup de pied dans la couronne, pour ainsi dire ici, quelque chose afin de changer, et je pense vraiment que c'était probablement la configuration la plus brillante que j'ai vue depuis longtemps avec l'humanité.

L'humanité n'est pas si intelligente que ça, et je ne veux pas dire cela de manière négative (quelques rires). C'est, disons, un fait. Parmi les gens qui entrent dans les théories du complot, en particulier liées au gouvernement, il y a même de nombreux Shaumbra. Hello. Je n'ai jamais rencontré un gouvernement à ce point intelligent qu'il puisse mener à bien une théorie du complot (quelques rires). Les employés du gouvernement – oh, il y en a quelques-uns ici. Pardon. Kerri, vous voulez bien sortir et faire quelque chose ? (Kerri crie depuis l'autre pièce, Adamus rit) Les employés du gouvernement, ils commencent à neuf heures. Ils ont fini à dix, mais ils restent jusqu'à quatre heures (plus de rires). Au revoir, Kerri ! (Adamus rit) S'ils devaient mettre en œuvre un complot, vous savez, ils ne sont pas assez là. Comment... salut, Kerri !

KERRI : J'arrive à 9h30.

ADAMUS : À 9h30, elle commence, pas à neuf. Et vous partez à quelle heure ?

KERRI : Six, sept environ.

ADAMUS : Vraiment ? Ok. C'est bien. Non. Mais vous n'êtes pas une employée typique du gouvernement. Vous êtes un élément greffé.

KERRI : Je ne suis pas du tout typique.

ADAMUS : Non, vous êtes une greffe.

KERRI : Qu'est-ce que je fais ?

ADAMUS : Vous faites briller votre foutue lumière ! Quelqu'un doit le faire. Bonjour! Vous savez.

KERRI : Ils devraient me payer plus.

ADAMUS : Dites-leur que vous êtes là, dites-leur que vous avez augmenté votre lumière, et que maintenant vous voulez une hausse de salaire.

KERRI : D'accord, vous me dites ça, alors je leur dirai.

ADAMUS: Je vais le faire. Ok (quelques rires). C'est une bonne négociatrice. Où en étions nous?

Les complots. Allez! S'il vous plaît, les amis! Quelle distraction au sein d'une Réalisation par ailleurs parfaitement impressionnante. Je veux dire, quelle distraction. La plupart - non, aucun - il n'y a actuellement aucun gouvernement sur la planète capable de mener une conspiration à long terme. C'est du *gouvernement* dont on parle ! Les entreprises, bon, dans une certaine mesure, mais elles sont essentiellement axées sur les résultats. Donc, finalement, si cela ne sert pas le résultat, elles ne continuent pas le complot.

Et, vous savez, oui, il se passe des choses. Il y a des gens qui magouillent tout le temps. Il y a beaucoup de déséquilibres sur la planète, mais heureusement, la plupart des Shaumbra respirent profondément et disent : « Ce n'est pas à moi. Même si cela se produit, ce n'est pas à moi. Par conséquent, votre énergie ne s'y gâche pas. Et – vous voyez, je n'ai pas dit le gros mot, pour Edith - votre énergie n'est pas bousillée par ça, et ça ne vous affecte pas. Cela peut affecter le reste de la planète. Cela ne vous affecte pas.

Résultat final, le coronavirus - j'aime le mot "corona" parce que c'est la couronne - la panne des anciens systèmes est ce qu'elle est, mais finalement, le plus grand effet que cela a sur le plan pratique, au niveau matériel, c'est sur les finances. Regardez ce que ça fait. Je veux dire, regardez comme ça a tout changé. Qui aurait prédit, y compris moi (quelques rires), qu'à ce niveau profond du coronavirus, le problème n'est pas que les gens n'aient pas d'emploi ? Le problème, ce n'est pas le manque d'emplois pour les gens. Qu'est-ce que ça vous dit ? Quelque chose a pris vie pendant tout ce temps. Les choses ont changé. L'économie est plus dynamique que jamais, si toutefois les travailleurs se présentent.

Mais qui l'aurait prédit ? C'est presque le contraire du type courant de consensus ou de pensée concernant le coronavirus, lorsqu'il a émergé pour la première fois. Tout change très rapidement en ce moment, et surtout dans votre propre vie. Vous pouvez oublier le reste du monde ou même Shaumbra. Dans votre vie personnelle, ça change rapidement.

Les plans que vous pensez avoir en ce moment – pas vraiment. C'est la bonne nouvelle, car les plans que vous feriez en ce moment seraient basés en grande partie sur le passé, sur vos anciennes expériences humaines, sur ce que vous pensez être vos besoins humains, et cela va changer très rapidement. Soyez prêt pour cela. J'ai entendu dire que l'équipe du Crimson Circle s'est réunie récemment et planifiait l'avenir. Ça va changer (quelques rires). Ça va être différent.

Les plans sont bons. Vous savez, ils vous mettent à l'aise. Ils vous font penser que vous avez un filet de sécurité en dessous. Mais la réalité est qu'il n'y a pas de filet de sécurité. La véritable réalité, c'est : « pourquoi regardez-vous vers le bas alors que vous devriez regarder vers le haut ? » Hmm. Je dis ça en passant.

Vous avez passé au travers du coronavirus. Il va avoir ses itérations pendant quelque temps. Il fait un nettoyage en profondeur. Vous savez, il y a une différence entre prendre une douche ou un bain rapide, vous savez, vous nettoyer un peu. Et puis vous revenez directement à ce que vous faisiez. L'humanité a demandé un nettoyage en profondeur. Ils ont demandé la chose totale, et c'est ce qui se passe. Il y a maintenant, vague après vague, des changements qui se produisent et c'est le résultat de ce coronavirus. Vague après vague. Ce n'était donc pas seulement un nettoyage de surface.

C'était un plan génial dès le début, puis il est devenu plus génial en cours de route. Génial car il était temps pour la planète de changer. Je pense que nous sommes tous d'accord avec cela. Cela ne signifie pas simplement élire un nouveau chef, car il n'y a pas de chefs à l'heure actuelle. Ce sont de vieux chefs déguisés, un peu maquillés.

Mais c'était génial. Il n'y a pas eu de guerre et, oui, beaucoup de gens sont morts. Mais – et Cauldre n'aime pas quand je dis cela – mais ils allaient mourir de toute façon (Linda fait une grimace et Adamus rit). Je ne voulais pas dire ça comme ça. Je voulais dire qu'ils savaient qu'ils ne resteraient pas si longtemps que ça sur la planète. Si ce n'était pas une chose, ça en aurait été une autre. Ils ne voulaient pas rester. Ayez de la compassion et de l'acceptation pour cela, plutôt que du blâme. Et c'était beaucoup moins dévastateur que n'importe quelle guerre aurait pu l'être. C'était un plan génial parce que dans le passé c'était toujours « Hé ! Il est temps de changer. Partons à la guerre. » Ou une énorme catastrophe naturelle comme Atlantis. En Atlantis, il ne s'est pas produit un effacement naturel de la vie telle que vous la connaissiez, parce que vous ne vouliez pas que cela aille dans cette direction. Vous avez dit : « Nous avons déjà vécu cela auparavant. Ne faisons plus ça à nouveau. »

Donc, ce coronavirus a été génial dès le début. Il a provoqué sur cette planète des changements que vous n'avez même pas encore commencé à réaliser. Tout juste sorties du secteur de la technologie, des choses ont été développées au cours de la dernière année et demie. Lorsque les gens ralentissaient un peu, ils restaient davantage en eux-mêmes - ils n'allaient pas au travail, ils n'étaient pas dans un environnement perturbateur, ils étaient à la maison - cela a considérablement accéléré le rythme des choses. Technologie – en *grande* progression. Vous le verrez et nous documenterons au cours des prochaines années ce qui a été développé, ce qui a été incubé durant la période du coronavirus. C'est vraiment phénoménal.

Des changements dans la perception d'eux-mêmes des gens. Il va y avoir tout un groupe qui ne reprendra pas le travail. Et c'est bien, parce que dans le passé, beaucoup étaient comme des drones, se levant chaque jour, faisant les mêmes vieux mouvements, allant à un endroit où ils ne voulaient pas travailler en réalité, assis dans un cubicle, faisant leur corvée jour après jour – un patron qu'ils n'aimaient pas, un travail qui n'était pas satisfaisant. Des millions et des millions et des millions de personnes autour de la planète ont dit : « Ça suffit. Ça suffit." Cela vous semble-t-il familier ? Parce que beaucoup d'entre vous l'ont fait en premier.

Pendant tout un temps – je vais travailler avec Cauldre, Linda, l'équipe du Crimson Circle – nous allons établir des chronologies concernant ce que vous avez fait en tant que Shaumbra ces 20 dernières années, puis les changements planétaires, et vous allez voir comment – et je tiens mes mains séparées comme ça, parce que vous le faites d'abord, et ensuite ça se passe sur la planète (il rapproche ses mains), quoi, un an plus tard, cinq ans plus tard ? Les mots que nous utilisons dans nos rassemblements, vos mots apparaissent dans la vie de tous les jours maintenant. Vous donnez le rythme. La chose intéressante, c'est qu'auparavant, entre là où vous étiez et là où était la conscience de masse générale, il y avait un grand fossé. La conscience de masse générale rattrape rapidement son retard, et avec la fracturation du temps, ce décalage entre ce que vous faites et ce qui se passe sur la planète se réduit de plus en plus.

Je sais que de temps en temps, vous vous laissez prendre par le complexe « Qui moi ? ». « Qui moi ? Apporter un changement sur la planète ? Je ne peux même pas sortir du lit le matin. Je verse la crème dans mon café et c'est acide car j'ai oublié de... qui moi ?? ! Faire un changement

planétaire ? » Albert Einstein ne pouvait pas attacher ses propres chaussures. Il avait du mal. Ils ont essayé de l'éloigner de la cuisine, parce que c'était un désastre, mais c'est pourtant l'une des personnes les plus brillantes sur des générations.

Ce que vous faites en ce moment n'a rien à voir avec la façon dont vous attachez vos chaussures (Linda rit). Cela n'a rien à voir avec, vous savez, le fait de sortir du lit. Vous perdez tous la notion du temps, vous arrivez en retard aux réunions et aux rendez-vous, et vous ne savez même pas quel jour on est la plupart du temps. Vous venez me parler dans votre état nocturne et vous savez que je suis comme l'un de ces testeurs de traumatismes et c'est du genre: "Très bien, regardez-moi dans les yeux. Maintenant, dites-moi, quel jour est-il ? (rire)

"Oh, je n'en ai aucune idée."

C'est du genre, "Très bien, quel est votre nom?"

"Quel nom? J'ai beaucoup de noms. (plus de rires) « De quelle vie parlez-vous ? Elles sont toutes..."

Le temps passe et, oui, il faut en rire. Nous devons nous en amuser. C'est vraiment une très bonne chose.

Interaction avec le Public

Bon, je m'égare. Je dois en venir aux interactions avec le public. Cela fait 18 mois. Je ne sais pas si je sais quoi faire. J'ai peut-être besoin d'aide ici pour être qui je suis – odieux, provocateur, ennuyeux.

LINDA : Non, non, non ! C'est naturel pour vous. Pas de souci.

ADAMUS: Oh, vous avez raison. Vous avez raison.

LINDA : Pas de souci.

ADAMUS : C'est naturel. Ok

LINDA : Non ! Non, non, non!

ADAMUS : Très bien. Donc ...

LINDA : Vous pouvez le faire. Nous vous célébrons. Nous pouvons le faire! Nous pouvons le faire! On peut faire ça !

ADAMUS : Bon sang ! (rires) Très bien. Pourquoi ne prenez-vous pas le micro pour aller quelque part ?

LINDA : Vous venez de me chasser ?

ADAMUS : Non, non, non. Et je veux prendre un moment pour remercier ma chère Linda d'avoir pris votre merde au cours des 18 derniers mois (Rires de Linda, applaudissements du public). Oh!

LINDA : C'était un défi. C'était mon honneur. Merci beaucoup.

ADAMUS : Ouais. Mais maintenant, vous pouvez abandonner ce rôle...

LINDA : Oh, bien !

ADAMUS : ... et vous pouvez redevenir la porteuse de micro agaçante (elle rit).

Quelques mots de prudence. Si vous ne voulez pas du micro, ne vous asseyez pas comme ça (il se fait tout petit avec la tête baissée (quelques rires). Linda a un détecteur de conneries et elle l'utilise tout le temps avec Cauldre (Linda rit). Elle sait. C'est comme cette communication, même si vous êtes comme ça (rétréci), elle peut ressentir ce cri : « Pas moi, Linda ! Comme une sorte de ralenti "No-o-o-on!" Et d'un autre côté, si vous pensez aller dans l'autre sens en agitant la main - « Je vais prendre le micro ! Je vais prendre le micro ! – elle ignore ça. Elle trouve ceux qui sont les plus intéressants.

Alors, Linda, s'il vous plaît, donnons-lui un coup de main alors qu'elle retourne dans le public (applaudissements du public) avec...

LINDA : Je suis honorée !

ADAMUS : ... le micro Shaumbra.

LINDA : Je suis honorée ! (applaudissements continus) Je cherche ceux qui réfléchissent ! (ils rient)

Première Question

ADAMUS: Question pour démarrer. Quelle est la chose personnelle la plus importante que vous ayez à retenir de l'ère du coronavirus ? Pas la planète, mais vous. Quelle a été la sagesse ? Quel a été votre grand « aha » personnel? Et si vous n'en avez pas eu, inventez-en un. Je dis ça parce que, vous savez, vous devenez coincé et vous partez dans votre tête, comme si vous ne pouviez pas penser, "Je n'en ai pas eu" (voix terne). Si, vous en avez eu! Sinon je ne poserais pas la question et Linda ne vous donnerait pas le micro. Vous inventez quelque chose ; vous ne l'inventez pas. Ce n'est pas un mensonge. Vous ne l'inventez pas ; vous faites référence à quelque chose qui est là, puis vous faites bouger l'énergie et vous réalisez alors la véritable réponse.

Alors, Linda, qui est la première de notre hit-parade aujourd'hui ?

LINDA : Mary Sue.

ADAMUS : Mary Sue Dickerson. Bon retour, Mary (applaudissements de l'assistance).

MARIE SUE : Merci.

ADAMUS : Votre gros point à retenir de l'ère des coronavirus.

MARY SUE : À quel point j'ai vraiment aimé être seule.

ADAMUS : Seule. Oui. Quelqu'un d'autre ressent ça ? Oui. Etre seul.

LINDA : Intéressant.

ADAMUS: Et quand vous n'êtes pas obligé de le faire, alors vous avez tendance à ne pas le faire.

MARY SUE : Ne pas être occupée tout le temps.

ADAMUS : Ne pas être occupé tout le temps. Juste avoir... – je pense que ça a été l'une des grandes beautés de cette période pour tout le monde.

MARY SUE : Et le temps d'écouter votre documentation de nombreuses fois (rires).

ADAMUS : Absolument. Absolument. Prenons juste un moment pour ressentir cela . Vous avez eu beaucoup de temps (elle rit). Mais en réalité c'est de la documentation Shaumbra. Eh, vous savez, je suis juste là pour distraire un peu afin que vous puissiez le laisser pénétrer.

MARIE SUE : Ok.

ADAMUS : Il y a une telle richesse de sagesse dans la bibliothèque Shaumbra.

MARIE SUE : Oui.

ADAMUS : Cette bibliothèque, vous l'avez tous construit au cours des 20 dernières années. Nous travaillons en ce moment - enfin, pas un travail travail - mais nous rassemblons cela pour ceux qui viendront ensuite, et c'est magnifique. Retournez l'écouter. Écoutez votre voix - entendez votre voix dedans. C'est la partie importante. Vous savez, vous entendez Cauldre à un certain niveau, mais entendez votre propre voix dedans.

MARIE SUE : Oui.

ADAMUS : Bien. Le feriez-vous à nouveau?

MARIE SUE : Oui.

ADAMUS: Vous le feriez (elle rit). Oui.

MARY SUE : Et je commence aussi à réaliser très fortement que je reçois des choses à d'autres niveaux...

ADAMUS : Oui.

MARY SUE : ... que je n'avais pas pris le temps de réaliser auparavant.

ADAMUS: Donnez-moi un exemple de cela.

MARY SUE : J'ai des sentiments et je suis d'accord pour ne pas les identifier.

ADAMUS : Ah ! Je veux que vous répétiez cela à la caméra (elle rit). Cette caméra.

MARIE SUE : Ok. Je reçois ...

ADAMUS: C'est Dave.

MARIE SUE : Salut !

ADAMUS : La caméra est juste par ici !

MARY SUE : Oh, ok (rires). Non je ...

ADAMUS : Vous pouvez parler à Crash si vous le souhaitez. C'est un gars sympa.

MARY SUE : J'ai des ressentis dont je ne sais pas d'où ils viennent – eh bien, attendez une minute.

ADAMUS : Waou, waou, waou, waou ! Oui! (Adamus rit)

MARY SUE : Nous ne sommes pas censés dire ça.

ADAMUS : *Eghhhhh !*

MARIE SUE : Ok. J'ai des ressentis que je n'identifie pas...

ADAMUS: "Que je n'ai pas à identifier."

MARY SUE : Je n'ai pas à...

ADAMUS : Point barre.

MARY SUE : ... identifier ...

ADAMUS : Point barre ! Point barre!

MARY SUE : ... avec cette réalité.

ADAMUS : Point barre. Ouais, juste... ouais, merci.

MARIE SUE : Ok.

ADAMUS: Oui, des ressentis que vous n'avez pas à identifier. C'est un peu difficile au début parce que vous vous dites « Waou ! Je ressens quelque chose. Je dois mettre une étiquette dessus. J'ai besoin d'y attacher une émotion et un jugement. Est-ce que j'aime ça, j'aime pas ça ? Qu'est-ce que ça veut dire? Qu'est-ce que ça essaie de me dire ? Non.

Il y a une beauté dans une sensation que vous avez, et vous n'avez pas à l'identifier. Cela se fera naturellement dans quelque temps. Lorsque vous n'essayez pas de l'identifier, cela permet au mental humain de s'expanser, d'aller à un niveau de conscience supérieur pour rencontrer cela. Au lieu de ramener ce sens à son niveau, il s'ouvrira et s'expansera. Mais vous avez ce temps intermédiaire où il n'y a pas d'identification, et cela semble vraiment calme et vide, et puis tout d'un coup, cela se déroule et il y a ce grand "*whoosh!*" qui vous envahit. Encore pas en mots, en images ou en jugements. C'est un grand "*whoosh!*" et peut-être serez-vous submergé par ça, c'est tellement beau. Puis vient le moment où vous ne voulez *pas* l'identifier et vous dites : « Je ne veux pas mettre d'étiquette là-dessus. C'est tellement précieux et totalement à moi. Je ne veux pas essayer de le définir ou de l'enfermer.

MARIE SUE : Oui.

ADAMUS : En fin de compte, le mental relèvera le défi et vous donnera une définition, mais pas une définition fermée. C'est beau. C'est là où nous allons.

MARIE SUE : Ok.

ADAMUS : La capacité de communiquer avec n'importe quoi sans le verbal. Vous pouvez toujours faire du verbal, comme je le fais maintenant, mais ce qui se passe réellement est juste ici – non verbal. La plupart des humains – *swzzttt !* – juste devant eux comme ça, du moins pour le moment. C'est là où nous allons. C'est à ce moment-là que vous - *ohh*, c'est si beau - c'est là où vous ne ...- vous savez, certains d'entre vous essaient de parler aux arbres. Vous réalisez à quel point c'est bizarre ? (quelques rires) Non, en fait, non (Adamus rit). Vous parlez aux arbres, ou aux animaux, ou quoi que ce soit d'autre, vous utilisez toujours le langage humain. Vous utilisez toujours vos pensées ou vos émotions. Ce n'est pas ainsi que se passent les communications. On n'a besoin de rien de tout cela. Ça ouvre le tout nouveau monde. Ça ouvre vos sens. Alors, j'adore ce que vous avez dit.

MARIE SUE : Merci.

ADAMUS : Merci. Merci, Mary Sue.

Suivant. Que faut-il retenir du coronavirus ? Hum ? Ouais, 'qui moi' là-bas (Adamus rit).

JOEP : Qui, moi ?

ADAMUS : Qui, moi ?!

JOEP : Eh bien, comme Mary Sue l'a dit. J'aime vraiment ma propre compagnie.

ADAMUS : Ouais. Vous êtes généralement - vous avez toujours été relativement à l'aise avec votre propre compagnie.

JOEP : Mmhmm. Ouais.

ADAMUS : Parfois de façon trop extrême (Joep rit), mais en quoi était-ce différent cette fois ?

JOEP : Eh bien, une chose, j'ai finalement emménagé dans un endroit à moi.

ADAMUS: Oh, bien, bien. Mais répétez cela à la caméra. Vous enfin quoi ?

JOEP : J'ai finalement emménagé dans un endroit à moi.

ADAMUS : Très bien, ça veut dire quoi ?

JOEP : À plusieurs niveaux.

ADAMUS : Merci. Je veux dire, très souvent vous pensez, eh bien, il a sa propre maison, son appartement ou quoi que ce soit, tout seul. Non, c'était symbolique, Joep, de réellement emménager dans votre propre maison.

JOEP : Oui.

ADAMUS: Un endroit où vous n'aviez pas toujours été à l'aise, ou mieux dit, vous le cherchiez toujours alors qu'il était en quelque sorte juste là. Mais pendant un temps, c'était plus amusant de chercher.

JOEP : Chercher .

ADAMUS : Mais maintenant, vous ne pouviez plus chercher parce que tout était fermé, à la fois dans le monde extérieur et dans le monde intérieur, et il vous faut aller dans votre propre endroit. Waou. C'est comment chez vous?

JOEP : C'est grandiose.

ADAMUS : Ouais. Bien. Et ça devient de plus en plus grandiose.

JOEP : Et ça devient plus grandiose. Oui.

ADAMUS : Bien.

JOEP : Ouais, au point que je n'ai même plus envie d'aller nulle part.

ADAMUS: Et beaucoup d'entre vous connaissent Joep du passé, que ce soit ici en personne ou en ligne. Votre énergie est différente. Je veux dire, totalement différente. Alors ça vous a bien servi.

JOEP : Oui, effectivement.

ADAMUS : Ouais. Merci. Bien. Deux de plus. Que retenir du coronavirus, alias COVID. Bonjour Vince.

VINCE : Salut ! Comment allez-vous?

ADAMUS : Je suis grandiose (Adamus rit), comme toujours. Comment allez-vous?

VINCE : Je vais bien.

ADAMUS: Je n'aime pas cette réponse.

VINCE : Je le sais.

ADAMUS : Salut, Vince, comment allez-vous ?

VINCE : *Ohhh !* (ils rient) Une histoire trop longue à raconter.

ADAMUS : Ok.

VINCE : Mais je veux d'abord saluer notre amie Beirta, une autre ancienne du voyage à Chartres et à Karnak.

ADAMUS: Ok, super. Bien. Bien.

VINCE : Et ce que j'ai appris, c'est que – et je suis toujours en train de gérer les retombées – très peu de choses méritent mon temps ou mon énergie.

ADAMUS : Intéressant. Ce qui signifie?

VINCE : Eh bien, comme faire venir un type pour laver les vitres.

ADAMUS : Oui (Adamus rit).

VINCE : Elles sont encore là.

ADAMUS : Exact.

VINCE : Nous pouvons encore voir la lumière et l'obscurité.

ADAMUS : En quelque sorte. Oui. Oui. Oui.

VINCE: Mais je deviens ronchon comme vous pouvez l'être parfois, vous savez (quelques rires).

ADAMUS: C'est un jeu. Totalement un jeu.

VINCE : Eh bien, ce n'est pas un jeu ! (Vince rit)

ADAMUS: Vous savez, je vais devoir en entendre parler quand j'arriverai au Club des Maîtres Ascensionnés ce soir, "Ouais, ils vous ont appelé ronchon." (rires) Ronchon ?! De tous les mots que j'utiliserais pour me définir, ronchon n'en est pas un. Mais allez-y, Vince. Vous avez droit à votre fausse opinion (plus de rires).

VINCE: Ouais, eh bien, je le suis, c'est certain (ils rient). Mais il y a beaucoup de choses qui ne valent tout simplement pas la peine qu'on s'en préoccupe.

ADAMUS: C'est vrai. C'est exact. Vraiment pas. Pas si important que ça du tout.

VINCE : Et ça ne me manque pas.

ADAMUS: Ouais, bien. Pas si important que ça. N'est-il pas intéressant que l'un des phénomènes de toute cette ère du coronavirus - en particulier en Europe et aux États-Unis - alors vous traversez toute cette période difficile et tout le reste, vous ne trouvez personne pour faire quoi que ce soit. Je veux dire, que ce soit ici au Colorado ou dans n'importe quel autre endroit aux États-Unis, dans beaucoup d'endroits en Europe, autrefois, vous pouviez trouver un laveur de vitres à peu près n'importe où, puis vous faisiez laver vos vitres, quoi, une fois un mois, peu importe, mais maintenant vous ne trouvez personne. Que s'est-il passé? Ces gens sont-ils partis ?

VINCE: Ils sont parvenus à la même réalisation.

ADAMUS : Ils l'ont fait ! « J'en ai marre de laver les vitres de Vince. J'ai mieux à faire de ma vie » (quelques rires). C'est un phénomène social et on n'a même pas commencé à toucher la pointe de l'iceberg pour l'étudier, et ce qui se passe - c'est vraiment bizarre, je dois saisir ça à travers Cauldre -

il n'y a pas moins de laveurs de vitres qu'il y en a jamais eu. Il y a le même nombre de laveurs de vitres, d'une certaine manière, mais vous ne pouvez tout simplement pas les trouver.

Il est temps de prendre soin de votre propre maison. C'est une chose très étrange, parce que, vous savez, à un niveau très linéaire, vous vous dites : « Eh bien, il y a le même nombre de vitres et le même nombre de laveurs de vitres, donc, il devrait être facile de faire laver mes vitres. " Mais il y a quelque chose dans cette fracture du temps en cours qui fait que tout à coup il n'y a plus de laveurs de vitres disponibles, car il est temps de vraiment réfléchir à ce qui est important, ou de nettoyer votre propre maison, laver vos propres vitres, métaphoriquement parlant. Oui. Quelqu'un veut aller chez Vince et faire un peu...? (quelques rires). Merci Vince.

Un de plus.

LINDA : (chuchote) Ok.

ADAMUS : Un de plus. Que faut-il retenir du coronavirus ?

JULIE : Le fait de vraiment apprécier un kaléidoscope. Beaucoup de flux et j'aime vraiment la variété.

ADAMUS: Alors vous êtes médecin.

JULIE : C'est ça.

ADAMUS : Et quels changements avez-vous vu dans votre profession ?

JULIE : Beaucoup de choses en ligne. Rencontré des gens à l'extérieur. Juste beaucoup de flexibilité.

ADAMUS : Ouais. Plus mouvementé ? Ou plus calme ?

JULIE : Non, calme.

ADAMUS : Calme. Vous appréciez votre travail plus que jamais ?

JULIE : Oui.

ADAMUS : Bien. Bien. Alors, la leçon de tout ça, encore une fois, comment diriez-vous cela?

JULIE : J'aime vraiment la variété, tout simplement.

ADAMUS : Oui, oui.

JULIE: Et donc cela a apporté beaucoup plus d'opportunités.

ADAMUS : Le potentiel pour la variété.

JULIE : C'est ça.

ADAMUS: Oui, absolument. Bien. Nous devons en avoir un de plus. Merci beaucoup Julie.

LINDA : Avez-vous dit un de plus ?

ADAMUS : Un de plus.

LINDA : Un de plus. Ouh ! Do-do, do-do. Do-do, do-do ...

ADAMUS : Oh ! Ouh ! Ouh !

LINDA : (elle continue d'imiter le thème du film Jaws) ... do-do, do-do.

ADAMUS : Elle rôde. Oh-oh ! Oh-oh ! (Linda rit)

ADAMUS : Qu'avez-vous retiré personnellement du coronavirus ?

LUCRETIA : M'approprier ma réalité.

ADAMUS : Vous approprier votre réalité. Ça sonne bien. Qu'est-ce que ça veut dire?

LUCRETIA : Ça veut dire que pendant que tout le monde était à la maison, je sortais. Je volais, tout un avion pour moi, je voyageais.

ADAMUS : Bien. Pendant le coronavirus ?

LUCRETIA: Pendant le coronavirus, j'ai eu le moment le plus épique de ma vie.

ADAMUS : Où êtes-vous allée ?

LUCRETIA : Je suis allée à Hawaï, à Sedona, en Californie, au Nouveau-Mexique, au Texas.

ADAMUS : Quand vous étiez à Sedona, est-ce que quelqu'un a dit (rires) : « Connaissez-vous Adamus ? Où était-il ces derniers temps ?

LUCRETIA : En fait, j'ai mis une pancarte avant d'entrer : « Je ne connais pas Adamus » (beaucoup d'applaudissements). « Je suis ici de mon plein gré ! »

ADAMUS : Oui, mais vous savez ce que les gens voient. La seule chose qu'ils voient est "Adamus". Bien.

Lucrèce : Ouais !

ADAMUS : Ouais, ouais, ouais. Oui.

LUCRETIA : Non. Je serais fière de dire que je vous connais.

ADAMUS : Vous savez, je suis en quelque sorte...

LUCRETIA: Alors, j'ai réalisé que ce n'était pas ma réalité.

ADAMUS : Tout le confinement.

LUCRETIA : Tout le coronavirus.

ADAMUS : Ouais.

LUCRETIA: Et j'ai volé, voyagé, conduit.

ADAMUS : Vous n'étiez pas à l'intérieur et...

Lucreèce : Oh, non.

ADAMUS : ... juste ... oh, d'accord.

Lucreèce : Rien.

ADAMUS : Avez-vous porté un masque ?

LUCRETIA : Là où il le fallait, je l'ai fait.

ADAMUS : Êtes-vous vaccinée ?

LUCRETIA : Non... non.

ADAMUS: Ok, je n'ai aucun problème avec ça.

LUCRETIA : Un câlin ? Puis-je vous faire un câlin?

ADAMUS : Oui. Je ne me fais pas de souci. Cauldre pourrait tomber vraiment malade, mais... (rires)

LINDA : Cauldre a été vacciné (ils s'embrassent).

ADAMUS : Merci.

Lucreèce : Merci.

ADAMUS : Bzzzzzt ! (il fait mine de la piquer dans le dos) D'accord, maintenant elle est vaccinée (elle rit). Vaccination énergétique. Oui.

Oh, parlons des vaccinations. Non. Quelle grande conspiration. Quelle belle façon de diviser l'humanité encore plus que jamais. Et, vous savez, ce n'est même pas une question médicale. En fait, j'irai jusqu'à dire que le travail fait avec la recherche médicale ouvre des portes pour la nouvelle espèce d'humains sur la planète. Comprendre des choses comme l'ARNm et les différents fonctionnements, en particulier lorsqu'ils commencent à entrer dans l'activité neuronique - pas névrosée, mais l'activité neuronique – du mental. Phénoménal, incroyable.

Le vaccin, est-ce un complot ? À vous de décider. Si vous ne voulez pas vous faire vacciner, ce n'est pas un problème. Si vous voulez vous faire vacciner, pas de problème. Je veux dire, Shaumbra, pour la plupart, est allé au-delà de cela. C'est du style : allons-nous nous lancer dans cette bataille? Allons-nous entrer dans cette chose? Est-ce que quelqu'un croit vraiment que c'est un complot extraterrestre ou du gouvernement ou autre chose ? Je veux dire, s'il vous plaît les amis, nous avons du travail à faire, pas des jeux à jouer sur cette planète. Passons donc à autre chose. Très bien. Ok.

Linda, où en étions-nous ? Nous en avons fini avec cette partie.

LINDA : Là où vous voulez en être. Là où vous voulez en être.

ADAMUS : Bien. Prenons une profonde respiration avec ça.

Ce que vous retenez de l'ère du coronavirus, je vous suggère d'écrire une petite histoire à ce sujet. Faites un petit film à la maison, faites quelque chose. Vous serez tellement amusé en le regardant dans quelques années. Tellement de choses ont bougé sur la planète durant cette période de calme. Oui, cela a été frustrant pour certaines personnes et difficile pour les relations, difficile si vous avez des enfants à l'école. Mais dans l'ensemble, ce qui en résulte a changé la planète d'une manière que je qualifierais de brillante. Et le rayonnement continue, comme dans ma prédiction selon laquelle ça durerait longtemps. Le rayonnement... (Adamus rit)... le rayonnement continue.

Alors prenons une bonne respiration profonde. Passons à notre prochaine partie de ce spectacle. Je m'amuse trop. C'est bon d'être de retour avec Shaumbra. Nous étions ensemble, mais pas comme ça.

Deuxième Question

Suivant. Question suivante. Préparez-vous avec le micro, chère Linda. Je vous avais dit que vous seriez occupée aujourd'hui. Oui, où est le micro ? (Adamus rit pendant qu'elle le cherche). Question suivante.

Il y a beaucoup de façons différentes de le dire, mais que recherchent vraiment les humains ? Que recherchent-ils vraiment ? Quelles réponses ? Vous savez, si vous regardez cela très philosophiquement, que recherchent-ils ? Que recherchent vraiment les humains dans la vie ? Une sorte de question ouverte. Ressentez-la un instant.

(pause)

Que recherchent-ils vraiment ? Et peut-être ne savent-ils même pas qu'ils recherchent cela. Oui.

LENA : Parlons-nous des humains ou de Shaumbra ?

ADAMUS : Les humains, en général.

LÉNA : Le bonheur.

ADAMUS : Le bonheur. Ouais ok. Le trouveront-ils jamais ?

LENA : Oui, quand ils seront réalisés.

ADAMUS: Quand ils seront – ehh, ok. Ça mène à une chose intéressante. Elle a dit, oui, le bonheur quand vous êtes réalisé. Je dirai non. Le bonheur passe à la trappe. C'est une poursuite makyô. C'est un concept humain. Et en fait, j'irai jusqu'à dire que toute l'idée du bonheur est née à l'époque d'Atlantis avec le centre du plaisir humain, où ce centre du plaisir fut déclenché pour amener les humains, les travailleurs, les esclaves, à réagir en conséquence. Le bonheur découle en partie de toute cette chose complexe du centre du plaisir. Et le plaisir peut être la nourriture, le sexe, la drogue, rester assis devant la télévision, peu importe. (Plus d'informations sur le centre du plaisir dans *Ask Tobias: Addictions*)

Le bonheur, le concept est si insaisissable. J'irais jusqu'à faire une affirmation très audacieuse, oubliez ça. Et c'est du style, « *Haah ! Quoi?! Je veux le bonheur!* " Non, ce n'est pas le cas. Tout d'abord, cela n'arrive pas, pas dans la définition typique du bonheur.

Le bonheur, c'est quoi – avoir une maison avec trois chambres, deux enfants, un chien, un chat et travailler dans un cubicle ? Non, ce n'est pas le bonheur, et c'est ce que beaucoup ont découvert durant l'ère du coronavirus. Et alors. Il y a des choses plus importantes que de faire laver vos vitres. Je veux dire, et alors. C'était comme un faux cap, et puis les gens sont arrivés là, et ils ont dit : « Merde ! Je ne suis pas heureux. J'ai une hypothèque. J'ai une famille dont je suis responsable. J'ai un chien qui ne m'aime pas et fait caca tout le temps dans la maison. Le bonheur?? Ce n'est pas ça. Ensuite, vous commencez à rechercher un nouveau bonheur. Vous n'y arriverez jamais. Vous n'y arriverez jamais. Alors, c'est juste mon avis. Soyez heureux. Ne vous en faites pas. Soyez heureux (quelques rires).

Mais non, je pense que nous devrions aborder le bonheur de front pour ce qu'il est. C'est une sorte d'illusion. C'est une carotte devant l'humain. Qu'est-ce que le bonheur? Ce mot sort de votre

vocabulaire lorsque vous parvenez à la Réalisation. Il disparaît tout simplement. C'est du style : il n'y a pas de bonheur. Il n'y a pas de tristesse. Cela ne veut pas dire que c'est vide, cela signifie que vous allez au-delà de ces termes très archaïques - bonheur et tristesse. "Je Suis ce que Je Suis." C'est ça. Oui, et en cela – les communications en cela – ce n'est pas seulement « Je Suis ce que Je Suis », mais il y a tellement plus que ça.

Bien. Deux de plus. Qu'est-ce que les humains recherchent ? Quelles réponses ? Quel est le grand mystère ?

ALICE : J'allais dire le confort.

ADAMUS : Du confort, ouais.

ALICE : Mais ensuite j'ai pensé aux gens qui ont été maltraités et à des choses comme ça, et peut-être qu'ils recherchent juste quelque chose d'un peu ...

ADAMUS : (l'interrompant) Et, au fait, j'adore votre T-shirt. J'en aimerais un.

ALICE : Cool, hein ?

ADAMUS : Ouais. Oui.

ALICE : Cadeau d'anniversaire.

ADAMUS : Extra-large (elle rit). Oui.

ALICE : Peut-être juste quelque chose d'un peu mieux. Ce n'est pas nous, mais les humains, peut-être qu'il y a juste - ce n'est pas le bonheur - mais, "D'accord, eh bien, qu'y a-t-il ici (pas de côté), comparé à l'endroit où je suis ici (pas de l'autre côté) ?"

ADAMUS : Ouais. C'est un excellent constat.

ALICE : C'est ce qu'il me semble.

ADAMUS: Et très vrai. C'est juste "Un peu mieux, un peu plus".

ALICE : Ouais.

ADAMUS : Et puis il y a ces deux pas en arrière.

ALICE : Mmhmm.

ADAMUS: Ensuite, nous allons peut-être faire trois pas en avant, un autre en arrière.

ALICE : Ouais. Peut-être qu'aujourd'hui nous pouvons le faire.

ADAMUS : Et très vite, vous dansez et ça ressemble à un va-et-vient (Adamus rit). Mais oui, un peu mieux. Et quelle tristesse de passer toute sa vie un peu mieux, un peu plus de cirque, un peu plus de bière. Et ensuite quoi?

ALICE : Mourir (elle rit).

ADAMUS : « Oui, je viens de passer toute ma vie à essayer de faire mieux progressivement. Pourquoi n'ai-je pas simplement fait exploser ça pour aller jusqu'au bout ? Progressivement mieux. Et par-dessus le marché, oh, dans cette vie, maintenant, dans ma vie j'ai tout ce karma avec ces gens qui l'ont rendue misérable ou qui ne pouvaient pas faire mieux. Et maintenant, je dois revenir et passer une autre vie avec « eux. » (Alice rit) Vous les connaissez, « eux. » On parle toujours « d'eux ». Qui sont-ils ? C'est tout ce qui n'est pas vous. Tout ce qui n'est pas vous. Alors, j'aime ça. Bonne réponse.

ALICE : Mmhmm.

LINDA : (elle chuchote) Merci.

ADAMUS : Que recherchent les humains ?

LINDA : Vous m'avez injuriée ? (à Diane)

DIANE : Non ! (quelques rires) Non. Je ne le ferais jamais (rires). J'allais dire le contrôle.

ADAMUS : Ouais. Oh, ouais, parce qu'alors ils peuvent être plus heureux s'ils ont le contrôle.

DIANE : Ouais, se dire qu'ils ne sont pas des victimes, que les circonstances extérieures ne vont pas changer leur vie. Peut-être pour le meilleur ou pour le pire, mais un sentiment de contrôle.

ADAMUS : Qui les contrôle ?

DIANE : Qui les contrôle ?

ADAMUS : Mmhmm.

DIANE : Ils pensent que...

ADAMUS : Leur perception de qui les contrôle.

DIANE : Des choses hors de leur contrôle.

ADAMUS : Quelle serait la chose numéro qui, selon les humains, contrôle leur vie ?

DIANE : Le numéro un ?

ADAMUS : Ouais. Je veux dire, il y en a beaucoup, et rien ne fonctionne vraiment, mais...

DIANE : Dieu ?

ADAMUS : Dieu. Vous savez, pour la plupart des gens Dieu est un peu étranger, pas présent. Vous savez, c'est comme si : 'la direction n'est pas disponible' (Adamus rit). C'est quelque part ailleurs. Vous savez, mais qui dirige la maison ? Probablement les impôts.

DIANE : Ouais.

ADAMUS : Les gouvernements.

DIANE : J'allais dire le gouvernement.

ADAMUS: Vous savez, je veux dire, vous pouvez en quelque sorte vous mettre à l'écart du gouvernement. Vous ne pouvez tout simplement pas échapper aux impôts.

DIANE : Non.

ADAMUS : Vous savez, les impôts...

DIANE : J'essaye depuis des années (elle rit).

ADAMUS : Je sais ! (quelques rires). Et les familles. La plupart des gens ne l'admettront pas, mais leurs familles exercent un contrôle énorme sur leur vie, parce que c'est la voix de la famille qu'ils entendent dans leur tête – leur mère, leur père ou leurs frères et sœurs, ou autre – disant : « Tu ne devrais pas faire ça » ou « Tu dois faire ça. Tu dois t'améliorer. »

DIANE : Hum hum.

ADAMUS : C'est donc un facteur de contrôle important. Oui. Et les emplois. Devoir travailler. Combien de fois au cours des années avons-nous entendu Shaumbra dire : « Eh bien, je dois travailler pour payer les factures. Autant leur donner un pistolet à eau tout de suite. Et c'est du style, vraiment? Vraiment? Est-ce cela, votre conscience, à savoir continuer sur cette voie misérable et morne où vous devez avoir un travail que vous n'aimez pas pour pouvoir payer un appartement que vous n'aimez pas, que quelqu'un d'autre possède, qu'ils vous facturent aussi... faites exploser cela. Mais bonne réponse. Merci. Le contrôle.

DIANE : Ok.

ADAMUS : Une de plus et ensuite ce sera à moi.

LINDA : Vous voyez des volontaires ? Des victimes ? Ouh ! Sapristi! (quelques rires)

ADAMUS : Oui, Joseph.

JOSEPH : Merci.

ADAMUS : Bienvenue, au fait. C'est bon de vous revoir. Ça fait un bon bout de temps. Un bout de temps. Quelques vies en tout cas. Oui. Bien.

JOSEPH : Merci.

ADAMUS : Vous voulez bien vous lever ?

JOSEPH : Oui.

ADAMUS : Ouais.

JOSEPH : Je pense ou je ressens que les humains recherchent d'abord la connaissance ou le pouvoir, et ensuite ils recherchent le contrôle. Mais je pense que ce qu'ils recherchent vraiment, c'est quelque chose qui compte.

ADAMUS : Quelque chose qui compte. Oui, oui.

JOSEPH : Ils veulent que quelque chose compte, et ce n'est pas le cas en réalité.

ADAMUS : Ouais. Ils veulent quelque chose, une passion qui ferait la différence, quelque chose de réel, qui ait du sens. Donnez-moi un chiffre, inventez juste quelque chose, mais quel pourcentage de la population mondiale a vraiment quelque chose, je veux dire, quelque chose qui compte vraiment ? Pas, vous savez, juste une voiture dans le garage, mais qui compte réellement.

JOSEPH : Trois pour cent.

ADAMUS : C'est plutôt précis, bon sang ! Oui, c'est assez proche. Pas beaucoup, vous savez, et beaucoup, eh bien, vous vous souvenez comment c'était quand vous étiez dans votre ancienne passion, puis elle s'est évanouie et c'était vraiment l'enfer. Mais vous revenez dans votre nouvelle passion et c'est totalement différent. Mais la plupart des gens recherchent quelque chose qui compte, qui ait beaucoup de sens. Ils essaient de trouver cela dans tout de qui vient de leur famille, généralement, et ensuite ils essaient de trouver ça dans leur travail, leur profession, ou alors ils essaient de trouver ça dans leur religion. Bon Dieu (Joseph rit), et très peu ont vraiment quelque chose qui compte. Et pour vous?

JOSEPH : La seule chose que j'ai trouvée importante, c'est mon existence et c'est une expérience à vivre.

ADAMUS : Ouais. Bien. Et là, normalement j'accuserais quelqu'un de makyo et je dirais : « Eh, allez, c'est un cliché que vous utilisez. » Vous concernant, ce n'est pas le cas. Quoi que vous fassiez en ce moment, continuez de le faire.

JOSEPH : Merci.

ADAMUS : Je veux dire, la direction que vous avez choisie pour vous-même, le mode de vie que vous avez choisi, continuez à le faire. Bien.

JOSEPH : Merci.

ADAMUS : Merci.

Alors, que recherchent réellement les humains ? Merci, chère Linda. Vous pouvez vous reposer, s'il vous plaît. Vous voulez un café?

LINDA : Non, merci, monsieur.

ADAMUS : Non, je peux en manifester un comme ça (*snap !*). Ouais (Adamus rit, "claquant des doigts" à l'intention de Kerri, qui se lève pour faire un café). Merci Kerri. Elle est si gentille. Je pense que nous devrions applaudir Kerri pour tous... (applaudissements du public). Et, oh - oh, elle est là ! Ouais (Adamus applaudit et plus d'applaudissements du public). Et, oh, comme elle me tolère. Très bien.

Les humains, ce qu'ils recherchent dans la vie. Vous l'avez en quelque sorte évoqué – un objectif, une passion. On dirait généralement, les philosophes diraient - j'en ai fini pour l'instant, vous pouvez arrêter de les aveugler (on éteint les lumières du public). Ainsi, dirait-on, les philosophes diraient « le sens de la vie », ce qui signifie que les gens recherchent un sens. Beaucoup d'entre eux le font en quelque sorte. Peut-être qu'une fois tous les cinq ou six ans, ils y pensent pendant environ cinq secondes : « Quel est le sens de la vie ? » et puis ils continuent.

En fait, la beauté du coronavirus, c'est que cela a arrêté beaucoup de gens – en pause, en d'autres termes – et ils ont pris un moment pour se dire : « Qu'est-ce que cela signifie ? ou « Pourquoi suis-je ici ? » Il y a eu beaucoup de ça. Vous savez, nous percevons ça de temps en temps. Nous mesurons en quelque sorte ces choses dans nos royaumes. Il y en a toujours eu, mais c'était fugace, juste un instant, vous savez, « Qu'est-ce que je fais ici ? Euh, hein. Nous ne posons pas ces questions. »

Il y en a eu beaucoup pendant le coronavirus. "Qu'est ce que je fais ici? Quel est le sens? Quel est le but ? Qu'est-ce qui se passe? Pourquoi suis-je dans ce travail misérable ? » ou « Maintenant, je suis tout le temps avec mon conjoint ou mon partenaire. Tout le temps." Et plusieurs choses se sont passées. Certaines personnes ont réalisé à quel point elles aimaient cette personne. D'autres ont réalisé à quel point ils ne pouvaient pas les supporter une seconde de plus. Mais ensuite, ils ont fait la pause qu'ils auraient dû faire il y a quelque temps et ont dit: «C'est fini. Désolé, mais c'est

terminé. » C'était phénoménal les choses qui se sont passées. *Pfff !* Je ne peux même pas commencer à décrire ça, mais revenons à notre sujet.

Très peu d'humains cherchent vraiment un sens à la vie. Et finalement, ma réponse serait que ce que les humains recherchent vraiment, c'est comment vivre. Le sens de la vie, d'accord, mais en fait, c'est comme le bonheur. Vous ne le trouverez jamais. Il n'y a pas de sens dans la vie, désolé de le dire. Je sais que c'est en quelque sorte tirer le tapis de dessous les pieds de nombre de gens. Il n'y en a pas. Je veux dire, il n'y a pas de grand sens à la vie. Ce n'est pas un grand test que vous devez passer. Vous êtes juste là pour expérimenter. C'est peut-être ça le sens, mais cela donne une mauvaise interprétation.

Vous allez nager dans le lac en été par une chaude journée pour expérimenter la fraîcheur de l'eau et juste avoir la sensation de vous immerger. Il n'y a pas beaucoup de sens à cela. Quelle est le sens de sauter dans un lac ? (quelques rires) Je ne sais pas, ainsi vous pouvez nager avec les poissons. Qui sait? C'est un peu comme la vie. Il n'y a pas beaucoup de sens. Certaines personnes seraient vraiment fâchées que je dise ça. Mais non, il s'agit d'expérience. Il s'agit simplement de sauter pour voir à quoi cela ressemble, puis voir si vous pouvez vous en sortir (Adamus rit). Je veux dire, voir si vous pouvez en sortir.

Alors, je dis que ce que les gens recherchent vraiment, c'est *comment* vivre, et ils cherchent des réponses à cela depuis très, très longtemps, comment vivre. Ils cherchent en étudiant beaucoup, peut-être en allant à l'école, en écoutant les conseils des autres, par essais et erreurs, en se disant : « Ok, je n'ai pas aimé cette expérience-ci. J'aime celle-là. Alors ils commencent à essayer de créer ce modèle, afin de trouver une manière de vivre. Mais je ne connais vraiment personne qui y soit jamais vraiment parvenu. Comment vivre, je veux dire dans une sorte de sens linéaire de la chose. Ce n'est pas comme si vous pouviez donner à quelqu'un un livre ou maintenant un cours sur le cloud – « Voici comment vivre. Voici le guide du survivant pour la planète. Il n'y a pas une réponse unique. »

Mais cela m'amène à l'un des sujets importants de la journée, et j'en ai eu... *ooh !* Voilà votre café. Merci Kerri.

LINDA : Ah ! Merci beaucoup.

ADAMUS: Et Linda, voudriez-vous une bouchée de mon truc ici? Ouais (il lui offre un dessert).

LINDA : Alors, pourquoi êtes-vous si gentil ?

ADAMUS : C'est le véritable moi (quelques rires). Je veux dire, l'autre Adamus qui se présentait était mon frère jumeau diabolique (plus de rires). C'est le véritable Adamus (Adamus rit). Pourquoi suis-je si gentil ? Parce que nous avons réussi à nous débarrasser du makyô.

LINDA : Ok, oui.

ADAMUS : Nous avons réussi à dire au revoir à ceux qui n'étaient pas réellement là pour leur Réalisation incarnée, pour rester sur la planète en tant que Maître. Je peux juste me détendre maintenant.

LINDA : Ah !

ADAMUS : Ouais, vous savez...

LINDA : *Ouf ! Ouf ! Waou.*

ADAMUS : ... vous, vous tous qui êtes restés, vous tous qui êtes ici maintenant, c'est du sérieux .

LINDA : Waou !

ADAMUS : Je peux maintenant être le gentil Adamus.

LINDA : Waou !

ADAMUS: Ouais, ouais (quelques rires).

LINDA : Waou !

ADAMUS : Donc, j'ai demandé à Cauldre...

LINDA : Waou ! (Rire d'Adamus)

ADAMUS : J'ai demandé à Cauldre de préparer quelques diapositives, parce que je veux faire un point ici. Alors si on pouvait montrer ça.

La Vie Shaumbra

Ainsi, les humains cherchent la façon de vivre. Et je vais maintenant appliquer ça à Shaumbra. Non non. Merci. Non, non. Arrêtez ça! Arrêtez ça! Première diapositive (il y a un peu de confusion pour avoir la bonne diapositive). Ok. Soit ça, soit nous allons donner la tablette à Linda.

LINDA : Faites attention.

ADAMUS : Les gens cherchent comment vivre et maintenant j'ai en quelque sorte adapté cela pour Shaumbra, la vie Shaumbra. Assez simple ici.

Tout d'abord, embrassez votre énergie avec passion et courage.

C'est vraiment important. C'est votre énergie. C'est le chant de votre âme. Vous avez nié que ce soit le vôtre. Vous avez dit : « C'est là-bas. C'est autre chose. Ce n'est pas à moi. Je dois m'adapter à l'énergie qui est là-bas. Non. Il est temps d'embrasser votre énergie avec passion et courage.

Je veux dire, le truc, c'est trouver quelque chose, trouver un objectif et un sens. C'est votre énergie. Et quand je dis passion et courage, on ne peut pas y aller sur la pointe des pieds, pas très bien. Vous allez vous prendre un choc. Il est donc temps d'être courageux avec votre propre énergie. Et la bonne chose, c'est que ce n'est pas l'énergie de quelqu'un d'autre. Ce n'est même pas celle de Dieu. C'est votre énergie. Pourquoi ne pas l'embrasser, l'assumer courageusement ? Cela ne veut pas dire prendre de grandes décisions comme « Oh, j'ai peur de faire ça ». Commençons par les bases. Embrassez votre énergie avec courage, la totalité, avec passion, et c'est ainsi que vous vivez. Plutôt simple.

LINDA : Adamus, je vais m'éclipser, parce que mon pantalon blanc...

ADAMUS : Ehhh ! D'accord, merci.

LINDA : ... bloque les lettres.

ADAMUS : Merci. Hé, merci. J'étais sur une telle lancée. Où en étais-je? Et si vous ne pensez pas que c'est véritablement votre énergie, si vous ne le pensez pas - la plupart d'entre vous ne le pensent pas en réalité ; on peut en faire un beau concept, "votre énergie, votre conscience, la-di-da."

Un point important aussi, je vais intervenir - maintenant que j'ai été interrompu, je vais m'interrompre - il y a la conscience, et c'est la présence consciente, la conscience incarnée, et il y a l'énergie, et elles sont *totalelement séparées*. Elles ne se mélangent pas. Elles ne sont pas une seule et même chose.

La conscience n'est pas l'énergie, et *s'il vous plaît*, ne vous laissez pas induire en erreur ni distraire. Il y en a d'autres - j'essaie de dire ça poliment - qui suivent en quelque sorte ce que nous faisons. Ils ne saisissent pas encore tout à fait. Ils en sont encore au stade de la conscience, de la conscience incarnée, où ils pensent qu'énergie et conscience sont la même chose. Non. Ce n'est pas le cas. Il va y avoir – et il y a déjà – des « méta-physiciens » là-bas qui n'en sont pas tout à fait là. Et s'il vous plaît, concernant Shaumbra, ne soyez pas dans la confusion.

La conscience, c'est la présence consciente. C'est tout. Elle ne contient rien d'autre, et pour l'instant, vous ne voulez pas non plus qu'elle contienne autre chose. Elle est pure. C'est le Je Suis, et il ne contient pas d'énergie. Il ne contient pas d'histoire. Il n'a pas de jugements ni d'opinions. C'est "Je Suis ce que Je Suis".

Ensuite, il y a l'énergie, et elle est séparée. Cela vous permet de jouer dans l'énergie sans bousiller la conscience (Adamus rit). Ça maintient la conscience dans son état le plus pur. Alors s'il vous plaît, ne vous laissez pas distraire. Revenons à notre sujet.

Si vous pensez que ce n'est pas vraiment votre énergie, beaucoup d'entre vous aimez les mots mais vous n'y êtes pas encore tout à fait. C'est du style : « Eh bien, d'accord, je sais ce qui est dit, mais je ne saisis pas. Pour moi, c'est toujours quelque chose en dehors de moi. Si c'est le cas, comme c'est le cas pour tant de Shaumbra, embrassez cela encore *plus* courageusement et plus passionnément.

Ne commencez pas à vous lancer dans ces casse-tête du style : « mon énergie, pas mon énergie ». Plongez-y. Embrassez votre énergie. C'est vous. C'est la communication, le chant de votre âme. C'est totalement vous. Embrassez-la. Plongez-y. N'en ayez pas peur. Ça ne va pas vous faire mal. Ça ne va pas vous faire mal. C'est votre énergie, et il est temps que vous l'embrassiez avec passion, courageusement. Encore une fois, en ce moment je ne dis pas que c'est l'heure de la prise de décision. Cela vient plus tard lorsque vous faites des choix dans la vie. Commencez dès maintenant par les bases. Embrassez-la.

Comment faire ça? Respirez profondément et laissez cette énergie entrer, et acceptez-la avec passion, du genre : « *Je choisis la vie ! C'est MOI ! C'est mon énergie ! Je vais l'inspirer ! je vais la vivre ! Je vais arrêter d'être une petite souris timide qui fuit tout. Je vais être ce grand éléphant dans la pièce dont ils parlent maintenant. Je vais embrasser mon énergie avec passion. C'est plutôt simple. C'est plutôt simple, et c'est à ce moment-là que vous comprenez vraiment comment vivre. Comment vivre.*

Donc, si nous mettons tout cela ensemble, c'en est une partie supplémentaire, puis faites l'amour avec votre énergie. Cha-cha votre énergie. Vous savez, devenez intime avec votre énergie et vous découvrirez que cette même énergie va faire l'amour avec votre vie. Faire l'amour, c'est-à-dire l'aimer. Faites-la entrer. Ne vous retenez pas. Faites l'amour. Et je n'ai pas dit seulement, aimez votre énergie. Je veux ce *faire l'amour*. Soyez avec elle. Et puis observez comment elle aime votre vie. Je veux dire, c'est vous. Vous faisant l'amour avec vous. Et l'énergie – hein, pas comme ça espèce de cinglé (quelques rires). Eh bien, ça pourrait être comme ça (Adamus rit). Faites l'amour, soyez intime avec votre énergie de toutes les manières sensuelles, puis observez comment elle aime votre vie.

Des trucs assez simples, réunis en une seule déclaration maintenant : *embrassez votre énergie avec passion et courage. Si vous ne pensez pas que c'est vraiment votre énergie, acceptez-la avec plus de courage et de passion que jamais. Faites l'amour avec votre énergie et elle fera l'amour avec votre vie.*

C'est plutôt simple. Plutôt simple. Ok. Merci.

Prenons une profonde respiration avec ça.

Que recherchent les humains ? En fin de compte, comment vivre. Comment vivre. Je veux dire, regardez tous les livres pour s'aider soi-même dans les librairies. Eh bien, il n'y a plus de librairies, mais des livres pour s'aider soi-même. Ils cherchent comment vivre. Pour Shaumbra, comment vivre ? Embrassez votre énergie avec courage. Pas intellectuellement. Embrassez-la courageusement.

L'Amour

Maintenant, et Cauldre me dit que je deviens long, mais ça fait un moment. Je veux parler pendant quelques instants de l'amour. Je ne parle pas beaucoup de l'amour. Cauldre a un mot pour ça : un attrape-nigaud. Un attrape-nigaud, ce qui signifie que, vous savez, nous pouvons parler d'amour, d'amour mièvre, et de s'aimer les uns les autres, mais allons, vraiment? C'est bon marché (Adamus rit) et ringard.

J'aime l'amour, mais je n'ai pas commencé à en parler avec Shaumbra, en fait je n'en ai pas réellement beaucoup parlé jusqu'à présent. Cependant – un petit placement de produit ici – nous avons eu de belles sessions en France il y a quelques années. Nous nous sommes retrouvés avec tout le groupe ivre une nuit et (quelqu'un dit "Waou") - non, nous l'avons fait. C'était super. Il y a eu de belles sessions, les Mystères de l'Amour.* Je suggérerais cela pour le Spotlight. Moitié prix, compliments d'Adamus. Super truc.

** Ce produit sera disponible à 50% de réduction durant le mois d'août 2021.*

Une chose intéressante, c'est que l'amour a été expérimenté pour la première fois ici sur cette planète. Nulle part ailleurs.

Votre âme ne connaissait pas l'amour. Ce que vous appelez Dieu ou quiconque, aucune idée. Comment l'Esprit aurait-il su ? Je veux dire, comment l'Esprit aurait-il su avant que *vous* l'expérimentiez. Il a été expérimenté sur Terre, pour la première fois dans toute la création ici même sur Terre. Cela rend la Terre un peu spéciale. C'est pourquoi je suis contrarié lorsque ces gens parlent de ces êtres extraterrestres qui viennent sur Terre et vous disent comment vivre votre vie. Tout d'abord, ils n'en ont aucune idée. Deuxièmement, ils essaient d'apprendre de vous. Sondes extraterrestres, engins extraterrestres ou autre, ils sont là pour une chose. Ils ont entendu parler de cette chose appelée l'amour et ils veulent en savoir plus à ce sujet. Ils sondent, ils coupent, ils tranchent, ils coupent en dés, ils vont dans le cerveau en essayant de le trouver : « Où est cet amour ? Où est-il? Est-il ici? Est-il - oh, est-il ici ou alentour ? » Non. C'est un sens.* C'est peut-être le plus beau de tous les sens qui ait jamais existé à partir du moment où les humains l'expérimentèrent sur Terre pour la première fois.

** En savoir plus sur les sens dans Master's Life 4 – Sensualité*

Je vais vous demander de sortir de votre cerveau un instant. La première fois que vous avez expérimenté l'amour en tant qu'humain sur cette planète, ressentez ça un instant. Pas dans cette vie. C'était il y a longtemps.

(pause)

La première fois que vous avez ressenti de l'amour, et ne vous inquiétez pas des détails.

(pause)

À quoi ça ressemblait?

(pause)

Bonne nouvelle, mauvaise nouvelle. Vous avez ressenti l'amour et vous n'aviez jamais rien connu de tel dans les royaumes angéliques. Vous n'aviez pas eu l'amour, nulle part, et l'amour vous a touché et profondément changé.

La mauvaise nouvelle – vous avez fait l'expérience de l'amour et vous avez dit : « Je veux rester sur cette planète pendant très, très longtemps pour continuer à faire l'expérience de l'amour. »

(Adamus rit) Désolé, mais c'est ce que vous avez dit.

C'est tellement beau, et je n'ai pas voulu en parler jusqu'à présent, mais c'est tellement lié à tout le reste en ce moment. C'est lié aux communications, à l'énergie et à tout le reste. Mais l'amour fut d'abord expérimenté ici.

Nous entrons maintenant dans une toute nouvelle compréhension de l'amour. Quand vous avez vraiment expérimenté l'amour pour la première fois il y a tant de vies, cela vous submergea. Cela a touché votre âme. Oh, d'une certaine manière, ton âme n'a pas connu l'amour. Cela toucha votre âme et cette âme s'est – *vraoum*- ouverte avec cette expérience d'amour.

Malheureusement, de bien des façons, l'amour a été diminué, commercialisé, abâtardi, abusé, et vous le savez. Vous savez, quand vos parents disent : « Je vais te fouetter tout de suite parce que je t'aime », ça ne colle pas tout à fait. Ça ne correspond pas à cette première expérience d'amour que vous avez eue sur la planète. C'est comme si les deux n'étaient pas la même chose. Très souvent les gens vous disent qu'ils vous aiment, mais ensuite on vous poignarde dans le dos ou alors, une semaine plus tard, ils disent au voisin d'à côté ou au laitier qu'ils les aiment, et c'est comme s'il n'y avait pas de sens là-dedans. Comme si ça ne voulait rien dire. Mais pourtant, la beauté, c'est que vous avez eu ces expériences d'amour. Oui, parfois avec les difficultés qui vont avec, mais vous avez quand même eu cette expérience d'aimer.

Jetez un œil à tous les autres royaumes, à tous les autres êtres dotés d'âme qui ne sont jamais venus sur cette planète ; ils n'ont pas eu ça. L'amour n'est pas un sens dominant à travers le cosmos. Non. C'est pourquoi les gens font la queue pour venir sur cette planète, aussi fou que cela puisse paraître. Pourquoi feraient-ils la queue pour tout ce qui va leur arriver ? C'est pourquoi ils font la queue, pour expérimenter l'amour.

Vous êtes des professeurs d'amour. Vous l'avez enseigné dans d'autres vies. Vous l'avez enseigné dans les Royaumes Proches de la Terre, mais la chose la plus difficile concernant l'enseignement de l'amour, c'est que vous ne pouvez pas le faire. Vous pouvez en faire l'expérience et vous pouvez communiquer cette énergie de l'expérience, pas seulement avec des mots, mais dans de véritables communications d'âme. Vous pouvez le communiquer, mais l'enseigner, non. Comment

enseigneriez-vous l'amour ? Comment enseigneriez-vous l'amour ? On dit tomber amoureux. Vous ne planifiez pas l'amour.

Maintenant, avec Shaumbra, nous passons à un tout nouveau niveau post-coronavirus, celui de s'aimer soi-même. S'aimer soi-même. C'est dur, et très, très peu l'ont jamais fait. L'expérience que vous allez avoir en vous aimant vraiment vous-même, va même au-delà de votre première expérience avec l'amour sur cette planète. Cela va au-delà. Le bouleversement, le... (Adamus soupire) C'est même difficile de dire les mots, mais vous pouvez le ressentir, ce que je communique. Nous ne parlons pas d'apprendre à s'aimer; nous parlons d'entrer courageusement dans votre énergie, d'entrer passionnément dans votre énergie et de vous aimer.

S'aimer soi-même a des connotations étranges pour certaines personnes. Vous n'êtes pas censé vous aimer, plutôt aimer les autres en premier, car, vous savez, l'amour de soi est en quelque sorte, comment dire, narcissique. Non. Veuillez mettre de côté tous ces concepts.

Cette planète Terre, la raison même de la planète Terre, c'était d'arriver à une compréhension de la conscience et de l'énergie, votre conscience en relation avec l'énergie. La raison même en était de libérer l'énergie de tous les êtres dotés d'une âme dans le cosmos, une énergie qui était presque comme bloquée pour toujours. Cela a été fait. Les familles spirituelles se sont dissoutes parce que les énergies bougent à nouveau. Une nouvelle compréhension de la conscience et de l'énergie, et s'il vous plaît *ne mettez pas* les deux ensemble maintenant. C'est quelque chose pour plus tard, mais cela n'a jamais été fait, jamais, nulle part.

Parvenez à une compréhension de la conscience et de l'énergie, et la tâche est accomplie, car quand suffisamment l'auront fait sur la planète, alors ça rayonnera vers les autres. Ils vont commencer à le faire.

Maintenant, Shaumbra, nous passons au niveau suivant, qui est de vous aimer vous-même avec courage, passionnément. Il n'y avait pas d'amour ailleurs avant que les humains viennent ici, et les humains ne sont pas venus ici pour l'amour. Ils sont venus ici pour la conscience et l'énergie. Mais l'une des choses que personne n'avait prédit, pas même moi - personne ne l'avait prédit, personne n'en avait la moindre idée, il n'y avait même pas une intuition de ce qui se passerait lorsque les anges viendraient sur cette planète - et c'était l'amour. L'âme ne le savait pas, le Je Suis ne le savait pas, personne ne le savait. C'est la plus grande chose qui soit jamais venue de cette planète. La conscience et l'énergie, bien sûr. C'est une évidence. L'amour? Personne ne savait.

Maintenant, nous allons entrer dans l'amour de soi. Il va avoir ses coins sombres et ses routes accidentées. Il va faire remonter des souvenirs, peut-être pas très agréables, mais nous allons le faire avec courage et passion afin que vous puissiez parvenir au niveau suivant de vos expériences sur cette planète – vous aimer vous-même. C'est si beau et c'est si simple. Mais il y a tellement de choses qui peuvent vous distraire.

Prenons un moment avec de la musique merabh pour commencer notre voyage en tant que Shaumbra entrant dans l'amour de soi.

Merabh de l'Amour de Soi

En bref, s'aimer soi-même. J'écoute – et Cauldre s'énerve contre moi en ce moment.

(la musique commence)

Il dit que je ne devrais pas dénigrer ceux qui font un autre travail. Pourquoi pas? *Hé ! Hé*, j'ai le micro (quelques rires).

Non, je vérifie parfois certains de ces autres, qui donnent des cours sur l'amour, et ce n'est pas vraiment ça – à moins que vous ne compreniez l'énergie et la conscience, comment pouvez-vous même en parler ? Et, vous savez, saupoudrer du sucre glace partout, ce n'est pas de l'amour. Ce n'est pas de l'amour. Ce n'est pas juste un tas de poudre magique.

La première fois que vous avez expérimenté l'amour sur cette planète - et cela n'a pas d'importance, Lémurie, Atlantis, Egypte, cela n'a pas d'importance - je vais vous demander d'inspirer cela maintenant, sans en connaître aucun détail. Vous n'en avez pas besoin.

Il y a une communication dans cette première expérience d'amour.

Et il y a un mystère là-dedans. Cela vous a changé.

D'autres humains plus tard en sont venus à faire l'expérience de l'amour aussi, et l'amour est maintenant monnaie courante.

L'amour, la façon dont les humains l'utilisent, je dirais, est prosaïque, sans beaucoup de sensualité réelle. Je ne critique pas l'amour. Je dis juste que nous allons à un niveau différent.

Cette première fois où vous avez fait l'expérience de l'amour, ressentez-la sans avoir à en connaître les détails.

Ressentez-le un instant. Oh!

(pause)

Vous avez été très nombreux à ressentir et à vivre l'amour pour la toute première fois à ce moment-là, et peut-être que la personne avec qui vous étiez n'a même pas senti la même chose. Mais vous, si, et « Oh ! Je dois retourner auprès de mes familles angéliques et leur parler de cette chose, mais comment la décrire ? Je dois retourner là-bas et je dois parler à tous les anges de cette chose, l'amour.

Et à présent, assis avec tous ces Maîtres, les Maîtres que vous êtes, vous avez eu beaucoup d'expériences avec l'amour maintenant. Certaines que vous aimeriez oublier. Quelques-uns d'entre vous sont en train de divorcer et se disent : « Oh, ouais. Oh oui. »

Permettons à cela de devenir une expérience plus vaste et maintenant ouvrez courageusement les portes à l'amour de vous-même.

(pause)

Un peu comme la chanson, l'affinité et les communications, c'est ce qui fait la réalité. L'affinité, l'amour et l'acceptation de vous-même. L'acceptation totale de vous-même, puis la communication, votre énergie, voilà.

Vous aimer vous-même n'est pas quelque chose qu'on peut pratiquer, étudier, répéter.

Cela ne vient pas quand vous dites : « Je me suis débarrassé de toutes mes mauvaises habitudes. Je suis une personne vraiment sympa. Cela ne vient pas comme ça.

Cela vient lorsque vous respirez profondément et que vous vous acceptez.

Je vais aller un peu plus loin dans ce sujet, étant donné que nous entrons maintenant dans cette prochaine étape de Shaumbra. L'expérience de l'amour de soi ne va pas venir seule, juste vous. Je veux dire, c'est l'amour de soi, bien sûr.

Ce que vous allez expérimenter, c'est l'amour de votre âme qui n'a pas connu l'amour avant que vous ne l'ayez expérimenté. Mais maintenant c'est le cas. L'amour de votre âme.

Les gens parlent toujours de la façon dont votre âme vous aime réellement. Non, non, non. L'âme ne connaissait pas l'amour. Mais maintenant, dans la sagesse qui a été apportée à l'âme, elle connaît l'amour, et ... (Adamus soupire) ... elle veut partager cela avec vous.

Elle a appris l'amour grâce à vous et veut maintenant le partager avec vous.

L'amour de votre passé, de toutes vos vies, elle veut partager cela avec vous, son amour et le futur.

Quel temps précieux que celui où nous allons au-delà de ce que nous avons prévu de faire lorsque nous sommes venus ici sur Terre ! Quel temps précieux ! Et pour vous, l'humain, dans l'expérience, qui avez découvert l'amour en réalité, il est maintenant temps de le recevoir de vous-même.

Prenez une bonne respiration profonde.

L'amour de soi. Il ne s'agit pas seulement de se regarder dans le miroir en disant : « Je t'aime, magnifique » (quelques rires). Non, non.

Il s'agit de laisser l'âme, le passé, le futur, le Maître, de laisser chaque partie de vous maintenant vous montrer à quel point elle vous aime. C'est l'amour de soi.

Pas seulement quand vous vous levez le matin en disant : « Je vais bien, je suis beau/belle. Je m'aime." Non, il s'agit de le recevoir à présent.

Votre âme veut vraiment vous montrer cela et elle veut danser avec vous dans cette expérience.

Ouvrons ce nouveau chapitre pour Shaumbra.

Prenons une bonne respiration profonde.

Quel monde de fou ! Quel monde étrange ! Quelle époque nous venons de traverser, et maintenant nous nous embarquons dans, comment dire, la vraie passion - qu'est-ce que ça fait de connaître l'amour de Soi ?

Je suppose que nous allons avoir de petites routes cahoteuses en cours de route. Ça va remuer des vieilles merdes. À certains moments vous deviendrez très, très mental. À certains moments vous serez dans les pensées, et je vais devoir vous botter le cul, et quand je le fais, c'est cent dollars, non? Pour le droit de vous botter le cul.

Mais alors que nous entrons maintenant dans l'amour de soi en tant que Maîtres sur la planète, lorsque les choses deviennent un peu difficiles, lorsque le monde devient fou, souvenez-vous juste d'une chose : tout est bien dans toute la création.

Sur ce, bienvenue à votre retour dans votre Soi. Merci. Merci (applaudissements du public).

Traduit par: Nicole

Revu par: Nicole et Béa

Mis en ligne: Jean